

NOUVELLE NOTE SUPPLÉMENTAIRE
SUR LES
TREMBLEMENTS DE TERRE D'HAVRÉ

(Séance du 18 décembre 1887)

PAR

Em. de Munck.

Commotion du 19 novembre 1887.

Les mouvements horizontaux du sol qui se sont fait sentir à Havré le 19 novembre à 11 h. 40 du soir ont été surtout observés à la sablière, chez M^{me} Laurent-Outelet, ainsi que dans les habitations voisines de la brasserie de M. Maistriaux.

Ils étaient accompagnés d'un grondement souterrain assez prononcé pour avoir été entendu à la sablière par le veilleur de nuit D. Deschamps qui est atteint de surdité. De son côté M. G. Laurent fils a été secoué plusieurs fois dans son lit dans le sens du Nord-Est au Sud-Ouest.

Ce fait concorde avec celui observé chez M. Tricot lors du tremblement de terre du 29 octobre.

L'inspection des galeries souterraines du charbonnage et de la sablière n'a rien fait découvrir d'anormal.

Commotion du 27 novembre 1887.

De toutes les oscillations du sol survenues cette année à Havré celles du 27 novembre ont été les plus intenses, cependant la zone attaquée a été plus restreinte que celles qui furent éprouvées les 20 et 30 septembre, le 29 octobre et le 19 novembre.

Voici ce qu'en ont dit les journaux, concernant les dernières commotions observées à Havré :

« On nous écrit d'Havré qu'une nouvelle secousse terrestre s'y est » produite le 27 novembre, à 8 h. 1/2 du matin, dans la même direction que les précédentes. C'est la septième fois que les habitants » d'Havré sont témoins d'un pareil événement, aussi commencent-ils à » s'inquiéter sérieusement. »

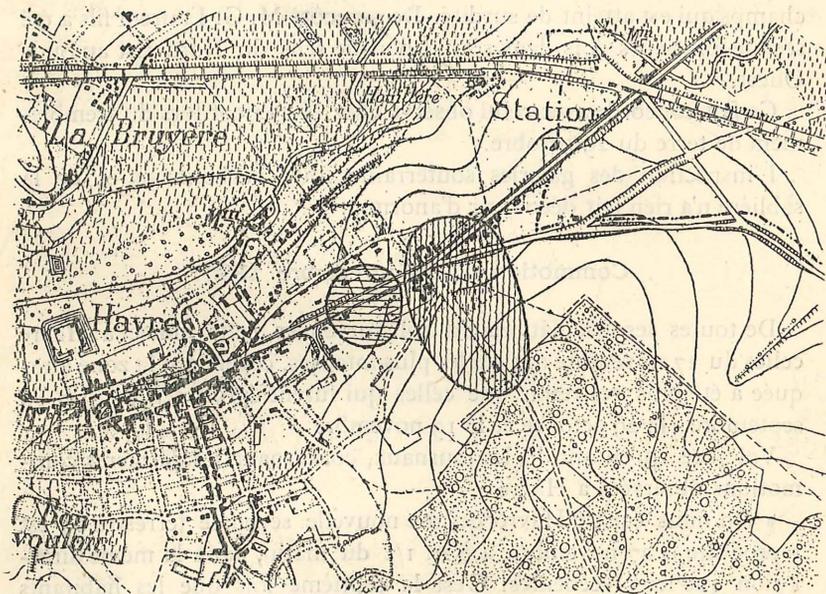
J'ai pu constater durant mon enquête la parfaite exactitude du précédent articulet. En effet, M. J.-B. Dutrieux, conseiller communal à

Havré, le garde champêtre Lejeune et sa fille, et enfin M. Leriche, mécanicien, employé aux fours à coke de la société Solvay, m'ont raconté qu'inquiétés par le grondement souterrain, les vives oscillations et le vacarme causé par ces dernières dans les vitres, les meubles et la vaisselle, ils se sont enfuis de leurs habitations.

De son côté la vieille mère de M. Dutrieux, restée au logis et témoin de tout ce qui s'y était passé, m'a dit avoir faibli de terreur.

Aucun dégât n'a cependant été signalé, et rien d'anormal n'a été observé à la sablière, où il ne se trouvait qu'un seul surveillant de travaux.

De plus, tous les ouvriers du charbonnage que j'ai questionnés et qui se seraient à coup sûr empressés de me signaler les moindres indices de dangers, s'il y en avait eu dans les galeries souterraines, m'ont assuré qu'aucune oscillation, aucun grondement souterrain ne s'étaient produits dans les galeries, pas plus, lors du dernier tremblement de terre, que lors de ceux de février, des 20 et 30 septembre, des 13 et 29 octobre et du 19 novembre 1887.



Hachures verticales. — Région éprouvée par la commotion du 19 novembre 1887.

Hachures horizontales. — Région éprouvée par la commotion du 27 novembre 1887.

